



# Gazette

JOURNAL DES MEDALUMNI FRIBOURG / ZEITSCHRIFT DER MEDALUMNI FREIBURG

SECTION DE MÉDECINE  
UNIVERSITÉ DE FRIBOURG

CHEMIN DU MUSÉE 5  
CH-1700 FRIBOURG

TEL. +41 26 300 85 90  
WWW.MEDALUMNI-FRIBOURG.CH

## Editorial

Voilà déjà cinq années que la Faculté des sciences et de médecine délivre des diplômes de Master en médecine humaine, avec un succès chaque fois confirmé par d'impressionnants résultats à l'examen fédéral de médecine, 1<sup>re</sup> place nationale aux examens pratiques et 2<sup>e</sup> place aux examens théoriques. Ce projet est caractérisé par une intense immersion clinique, un modèle pédagogique créatif, des stages dans la 2<sup>e</sup> langue nationale et une forte coloration de médecine de famille. Un élément moteur au niveau politique pour le développement du Master a été le Pr **Ralph Alexander Schmid**, député au Grand Conseil. Il nous en livre son vécu historique.

En dernière page de cette Gazette, la 28<sup>e</sup> depuis la création de MedAlumni, vous trouverez les **photos individuelles de la 5<sup>e</sup> volée Master** qui a passé ses examens de Master en juin 2026 et affrontera les examens fédéraux en août-septembre 2026. La publication de ces photos est une tradition débutée en 2022 avec la promotion de la 1<sup>re</sup> volée du Master et qui permet de tisser un lien avec tous les alumni.

MedAlumni a commencé d'autres traditions, d'abord en 2011 celle de récompenser la personne étudiante qui a obtenu la *meilleure moyenne* sur les trois années de Bachelor. Vous lirez les pensées de la lauréate du Prix Bachelor 2025, **Laura Spormann**. Laura poursuit ses études à Zurich tout en participant à des compétitions internationales de ski de fond. Nous avons eu par le passé d'excellents exemples qu'il était possible, moyennant quelques souplesses dans le programme d'études, d'allier études et sports de compétition, avec Lucas Tramèr



PROF. DR MÉD.  
JEAN-PIERRE  
MONTANI  
PRÉSIDENT  
MEDALUMNI

(aviron), Kariem Hussein (400 m haies) et Evelynne Tschopp (judo).

Un autre Prix a été établi par MedAlumni avec la création du Master, un **Prix d'excellence en médecine de famille** pour la personne étudiante qui s'est distinguée en médecine de famille par son engagement et le choix de ses stages. Vous lirez les réflexions d'**Arnaud Morel**, qui a obtenu ce Prix lors de la cérémonie de remise des diplômes fédéraux de médecine, le 7 février dernier.

Cet éditorial est l'occasion d'exprimer toute notre reconnaissance au **Fonds Scientifique Cardiovasculaire** (FSC), une fondation qui a pour mission de soutenir la recherche et les travaux scientifiques liés aux maladies cardiovasculaires et qui a décidé d'absorber les frais de publication de cette Gazette. Le FSC attribue chaque année deux **Prix Luc Ferla**, Master et Doctorat. Vous retrouverez dans cette Gazette les travaux des deux lauréats, **Célia Viehl** et **Corentin Volet**.

Cette Gazette nous permet d'honorer les anciens de Fribourg. L'interview dans le «Coin des anciens» du Pr **Nicolas von der Weid** nous retrace son parcours de vie et comment certaines rencontres fortuites peuvent déterminer le choix de toute une carrière.

MedAlumni organise chaque année une *réunion d'automne*, un symposium scientifique dont les orateurs sont choisis par les

étudiant-e-s de médecine et qui rassemble les MedAlumni et les étudiants des quatre premières années de médecine. Pour cet automne, à la date du **mercredi 11 novembre 2026**, nous entendrons sur le thème de la Chirurgie la docteure **Emilie Uldry** sur les dernières nouveautés de la chirurgie hépatobiliaire et pancréatique. Suivront les professeurs **Leo Bühler** et **Christian Latremouille**, l'un prônant la xénotransplantation à une époque où nous manquons de donneurs d'organe, l'autre favorisant le cœur artificiel. La séance est publique et toutes les personnes intéressées sont cordialement invitées.

Rappelons que l'aventure du développement de la médecine à l'Université, avec la création du Bachelor en 2009 et du Master en 2019, a commencé par une étape préparatoire qui a montré que le Département de médecine pouvait créer un diplôme universitaire. En 2006, un nouveau curriculum fut créé, unique en Suisse, une formation en **sciences biomédicales** dont nous fêtons aujourd'hui les vingt ans d'un succès non contesté. Retenez enfin la date du **jeudi 25 février 2027** pour notre tradition la plus récente, commencée en février 2025: une conférence médicale de formation continue «Demandez au spécialiste!» suivie d'une Fondue conviviale à la cafétéria de l'Ecole d'ingénieurs. En février 2026, nous entendons la **Dre Dominique Durrer**, spécialisée en obésité et en nutrition, nous parler des derniers traitements médicamenteux contre l'obésité. Un résumé de sa présentation se trouve dans la présente Gazette. En 2027, c'est le **Pr Olivier Bonny** qui abordera le sujet de la maladie rénale chronique, une épidémie qui se soigne. La conférence est publique, mais il faudra s'inscrire sur notre site Internet pour la Fondue qui suivra. •

## DEVENEZ MEMBRE MEDALUMNI

L'Association des MedAlumni rassemble les anciens étudiant-e-s ainsi que les enseignant-e-s de la filière de médecine de l'Université de Fribourg. Toutefois, elle n'est pas restreinte aux seules personnes qui ont étudié ou enseigné à Fribourg. Peuvent devenir membres toutes les personnes qui souhaitent s'associer aux ac-

tions de MedAlumni, dont les buts sont de soutenir les études de médecine à l'Université de Fribourg et de favoriser le lien entre les différents acteurs de la formation médicale universitaire de Fribourg.

*Die Vereinigung der MedAlumni bringt die ehemaligen Studierenden sowie die Dozierenden des Studiengangs Medizin an der Universität Freiburg zusammen. Sie ist jedoch nicht nur auf Personen beschränkt, die in Freiburg studiert oder gelehrt haben. Mitglieder können alle Personen werden, die die Aktionen des Vereins unterstützen möchten. Ziel des Vereins ist es, das Medizinstudium an der Universität Freiburg zu unterstützen und die*

*Verbindung zwischen den verschiedenen Akteuren der universitären Medizinausbildung in Freiburg zu fördern.*

MedAlumni vit uniquement des cotisations de ses membres et de dons. Vous pouvez soutenir l'association en devenant membre (via notre site Internet <https://medalumni-fribourg.ch> ou simplement par le code QR ci-joint).



## RÉUNION ANNUELLE DE MEDALUMNI FRIBOURG

**MERCREDI  
11 NOVEMBRE  
2026**

Campus de Pérolles, Fribourg  
Auditoire de Chimie, Chemin du Musée 9  
(bâtiment PER10)

Après l'assemblée générale des membres MedAlumni (13h30-14h15), nous vous invitons à nous rejoindre pour des conférences scientifiques dont les orateurs ont été choisis par nos étudiantes et étudiants de médecine. Le symposium est ouvert à tous les intéressés.



**14h30-16h45**

**Symposium scientifique**

**14h35-15h15**

**PD MERc Dre Emilie Uldry**, médecin associée au Service de chirurgie viscérale, CHUV, Lausanne

« La chirurgie hépatobiliaire et pancréatique : un domaine en évolution constante »

**15h20-16h00**

**Pr Dr méd. Leo Bühler**, service de chirurgie HFR et UNIFR, Fribourg

« Xenotransplantation, eine Lösung für den Organmangel »

**16h05-16h45**

**Pr Christian Latremouille**, chirurgien cardiaque, Université Paris V et Hôpital européen Georges Pompidou

« Statut actuel du programme de cœur artificiel total bioprothétique Carmat »

Le tout sera suivi d'un apéritif dans le Hall d'entrée.

**Retenez déjà les dates de nos prochaines réunions annuelles**

|          |             |      |
|----------|-------------|------|
| Mercredi | 10 novembre | 2027 |
| Mercredi | 8 novembre  | 2028 |

**FONDS SCIENTIFIQUE  
CARDIOVASCULAIRE**

La publication de cette Gazette est assurée grâce au soutien du Fonds Scientifique Cardiovasculaire (FSC). Avec tous nos remerciements!



# Die Schaffung des Masterstudienganges Medizin an der Universität Freiburg als politisches Lehrstück

*Ralph Alexander Schmid est depuis novembre 2024 professeur de chirurgie thoracique à l'Université de Calabre à Cosenza après une brillante carrière en Suisse (professeur et directeur de la Clinique de chirurgie thoracique à l'Hôpital de l'Île) et à l'étranger. De 2011 à 2022, il a été député au Grand Conseil du canton. Durant son activité parlementaire, il a été l'élément moteur pour le développement d'un Master en médecine humaine à l'Université de Fribourg, permettant ainsi à notre canton d'offrir des études de médecine complètes. Nous lui avons demandé de nous livrer son vécu historique au sein du Grand Conseil de la création du Master.*

## Vorgeschichte

Das Medizinstudium an der Universität Freiburg hat eine lange Geschichte. Es wurde 1896 begründet, jedoch nur mit der Möglichkeit das erste Studienjahr zu absolvieren. 1938 folgte die Einführung der ersten zwei präklinischen Jahre und nach der Bologna-Reform, konnte der Bachelor in Medizin ab 2009 an der UniFr erreicht werden. Noch immer nicht ein vollständiges Medizinstudium und die Student\*innen mussten nach den ersten drei Jahren den Studienort wechseln. Viele gingen nach Lausanne, Genf und Bern, einige auch nach Zürich und Basel. Die Gründe für diese halbherzige Lösung sich auf das Bachelorstudium zu beschränken sind retrospektiv schwierig zu evaluieren. Wahrscheinlich finanzielle Aspekte und vielleicht Vorbehalte von Seiten der Universität, und des HFR, da die klinischen Jahre des Studiums ja eng an das Kantonsspital gebunden sind und einen Mehraufwand für die Lehrtätigkeit bedeuten.

## Einreicher der Motion Schmid

Im November 2012 reichte ich als gewählter Parlamentarier im Grossrat eine Motion ein mit dem Titel: *Renforcement des études de médecine à l'Université de Fribourg par un master.*

In der Begründung war schon die Grundlage für die Ausrichtung klar definiert: Die Idee war nicht die grossen benachbarten Universitäten in Bern und Lausanne zu konkurrenzieren, sondern ein eigenes Profil zu entwickeln mit dem Fokus auf die Hausarztmedizin, um die notwendigen Kompetenzen dieser Fachrichtung spezifisch zu vermitteln und auch die im Kanton niedergelassenen Hausärzte aktiv in die Weiterbildung einzubeziehen. Für den Kanton Freiburg, das war die Idee, könnte die Anzahl neu ausgebildeten Hausärzte das Problem des Hausarztmangels, auch wenn nicht komplett lösen, jedoch stark abschwächen.

## Reaktion des Staatsrats und im Grossrat

Die Motion wurde von der CVP (Sprecher Dr. med. M.-A. Gamba), der FDP (Sprecherin N. Gobet) und von der SVP (Sprecher E. Waeber) durchwegs abgelehnt. Die derzeit zuständige Staatsrätin Isabelle Chassot hat die Stärken der Vorlage gelobt und die Notwendigkeit der Erhöhung der Studienplätze in der Medizin unterstrichen und auch die Ausrichtung auf die Hausarztmedizin gewürdigt. Zudem

wurden auch die Vorteile für das HFR gesehen, welches sich in der Medizinlandschaft neu positionieren könnte und die Chefstellen, die traditionell sehr schwierig zu besetzen waren, als Professuren viel attraktiver würden. Der Staatsrat hat jedoch empfohlen die Motion abzulehnen und Frau Chassot hat dazu in der Diskussion im Grossrat eine etwas schwammige Begründung geliefert, die in der Aussage kulminierte, dass man ja für die Einführung des Masters und des abschliessenden Staatsexamens eine Bewilligung des Bundesrats bräuchte. Der Staatsrat hat zumindest vorgeschlagen einen Bericht zu erarbeiten und die verschiedenen Möglichkeiten dieses komplexen Vorhabens zu evaluieren. Jedoch mit der Anmerkung, dass dieser Bericht unmöglich in einem Jahr zu erstellen sei. (Nachzulesen im Amtlichen Tagblatt, Sitzung des Grossrates, Juni 2013, fr.ch)

Die Motion wurde mit 47 zu 27 Stimmen abgelehnt. Die CVP, FDP und die SVP haben geschlossen dagegen gestimmt, SP, Grüne und CSP einstimmig dafür).

## Universität

Von Seiten der Universität war es zu diesem Zeitpunkt auffallend ruhig. Aus der Fakultät der Naturwissenschaften und Mathematik, die die Medizin beherbergt gab es Stimmen, die eine zukünftige Übermacht der Medizin befürchteten und/oder eine eigene Medizinische Fakultät ablehnten. Für die Struktur innerhalb der Universität wurden jedoch bald tragfähige Lösungen gefunden.

## Presse

Die Pressestimmen waren gemischt, La Liberté titelte: *Un député rêve d'un hôpital universitaire!* Der kritische Unterton lässt sich nicht überhören. Im Kanton Freiburg glaubt man nicht daran, dass



PROF. DR. MED. RALPH ALEXANDER SCHMID  
UNIVERSITÀ DELLA CALABRIA

sich neue Wege eröffnen können und ausgerechnet auf dem komplexen Gebiet der medizinischen Versorgung, zwischen Ansprüchen und Finanzierbarkeit. Ein wegweisendes Projekt, eine neue originelle Idee, eine Zukunftsvision, das dann als nationales und internationales Vorbild gehandelt wurde.

## Happy End dank dem Bundesrat

Der Hochschulrat genehmigte im Februar 2016 das Sonderprogramm 2017-2020 'Erhöhung der Anzahl Abschlüsse in Humanmedizin' und der Bundesrat beschloss einen Zusatzkredit von 100 Mio Franken. Das Programm sollte eine schrittweise Erhöhung der Abschlüsse in Humanmedizin auf 1300/Jahr ermöglichen. Freiburg war für einmal der Zeit voraus und war bereit, da die politische Vorarbeit schon geleistet wurde. Die Meinungen waren gemacht.

Die Reaktion im Grossrat des Kantons Freiburg folgte auf dem Fuss und er bewilligte auf Antrag des Staatsrates 33 Mio Franken für die ersten fünf Jahre für das Gebäude und den Betrieb des Instituts für Hausarztmedizin. Im Herbst 2019 wurde das Institut für Hausarztmedizin offiziell vom nun zuständigen Staatsrat Jean-Pierre Siggen eingeweiht und die ersten 40 Studenten begannen das Masterstudium.

## Ein äusserst erfolgreiches Projekt!

Das Projekt des Masterstudiums mit dem Fokus auf der Hausarztmedizin hat sich sehr erfolgreich entwickelt, füllt eine äus-

serst wichtige Lücke im Schweizerischen Gesundheitssystem und wird, das ist die Hoffnung, in Zukunft dem Hausarztmangel im Kanton Freiburg entgegenwirken.

Verschiedene Faktoren haben hierfür sehr günstig zusammengewirkt: Die tatkräftige Unterstützung der Kantonsregierung, die Universität, welche sehr offen war für das Projekt, das HFR, welches darin eine grosse Chance sah sich in der Schweiz neu zu positionieren und die glückliche Hand, welche die Universität mit der Besetzung der Professorenstellen am Institut für Hausarztmedizin hatte. Den Lehrstuhl hat Prof. Pierre-Yves Rondoni übernommen, welcher perfekt von Prof. Raphael Bonvin unterstützt wird, der als Vizedekan die medizinische Pädagogik an der Universität Freiburg massgebend prägt. Der Erfolg lässt sich auch objektiv bewerten, denn die Studienabgänger der Universität Freiburg erreichten im gesamtschweizerischen Vergleich regelmässig das Spitzenresultat in clinical skills und den zweiten Platz im schriftlichen Staatsexamen.

Der Startschuss für den Studiengang wurde, wie gesagt, 2019 gegeben, sieben Jahre nach dem Einreichen der Motion im Grossrat. Bis heute haben 143 Student\*innen an der Universität Freiburg das Staatsexamen erfolgreich abgelegt und keine\*r ist bei der Abschlussprüfung durchgefallen.

Was zurzeit noch unklar ist, ist die Zahl der Allgemeinmediziner, die sich effektiv im Kanton niederlassen, da die Weiterbildung nach abgeschlossenem Studium fünf bis zehn Jahre dauert, und die jungen Ärzte aktuell noch nicht bereit sind eine eigene Praxis zu eröffnen. Die Hoffnung besteht... das wäre der grösste Gewinn für den Kanton Freiburg, dass sich möglichst viele hier niederlassen und somit einem der grössten Probleme in der medizinischen Versorgung in der Schweiz, zumindest lokal, begegnet werden kann.

Es wäre zu hoffen, dass der Grossrat auch in diesem Zusammenhang wieder aktiv wird und die Bedingungen für eine Niederlassung der jungen Ärzte möglichst vereinfacht werden oder sogar Unterstützung, eventuell mit allfälligen günstigen Krediten oder passenden, zentral gelegenen Liegenschaften, gewährt werden könnte. •



Que vous soyez médecin de famille ou pédiatre, l'Institut de médecine de famille vous offre la possibilité de participer activement à la formation des étudiants en médecine, que ce soit lors du stage d'observation (un jour), d'introduction (quatre jours), longitudinal (un jour au cabinet médical toutes les trois semaines pendant une année) ou lors d'un stage final d'un à deux mois. Nous encourageons les étudiants à effectuer leurs stages dans différentes régions de Suisse. Vous trouverez plus d'informations sur [www.frimed.ch](http://www.frimed.ch)



# Les nouveaux traitements médicamenteux de l'obésité

La docteure Dominique Durrer est médecin généraliste interniste FMH, spécialisée en obésité et en nutrition, directrice médicale du Centre Pluridisciplinaire Neuchâtelois de l'Obésité (CPNO) et auteure de plusieurs livres sur l'obésité. Elle a été notre invitée pour la soirée « Demandez au spécialiste ! » du 12 février 2026. Vous retrouverez ci-dessous un résumé de sa présentation.



DRE MÉD. DOMINIQUE DURRER

## Soigner au-delà du poids

L'obésité est aujourd'hui reconnue comme une maladie chronique, multifactorielle, progressive et récidivante. Elle résulte d'interactions complexes entre facteurs biologiques, hormonaux, psychologiques, génétiques, environnementaux et comportementaux (Fig.1). Cette reconnaissance marque un changement majeur: l'obésité ne peut plus être considérée comme un simple manque de volonté, mais comme une véritable pathologie nécessitant une prise en charge globale et multidisciplinaire.

Dans ce contexte, l'arrivée des analogues du GLP-1 et des agonistes combinés GLP-1/GIP représente une avancée thérapeutique majeure dans le traitement de l'obésité. Ces médicaments agissent sur les mécanismes biologiques de régulation de l'appétit en augmentant la satiété, en diminuant la faim et en ralentissant la vidange gastrique. Ils améliorent également la sensibilité à l'insuline et réduisent la production hépatique de glucose. Le Tirzépatide agit à la fois sur les récepteurs du GLP-1 et du GIP, potentialisant ainsi les effets métaboliques.

Les principales molécules actuellement utilisées sont le Sémaglutide 2,4 mg et le Tirzépatide. Les résultats des études cliniques sont sans précédent. L'étude STEP-1 (Wilding et al., NEJM 2021) a montré une perte de poids moyenne d'environ 15 % à 68 semaines avec le Sémaglutide 2,4 mg associé à des mesures hygiéno-diététiques, avec plus d'un tiers des patients perdant plus de 20 % de leur poids initial. Dans l'étude SURMOUNT-1 (Jastreboff et al., NEJM 2022), le Tirzé-

patide a permis une perte de poids pouvant atteindre 22,5 %, avec près de 40 % des patients perdant plus de 25 % de leur poids initial. Ces résultats étaient auparavant essentiellement observés après chirurgie bariatrique.

L'intérêt de ces traitements dépasse largement la perte de poids. Les études ont montré une amélioration du diabète de type 2, du profil lipidique, de la pression artérielle, du syndrome d'apnées du sommeil et des douleurs articulaires. L'étude

SELECT (Lincoff et al., NEJM 2023) a également démontré une réduction de plus de 20 % des événements cardiovasculaires majeurs chez des patients atteints de surpoids ou d'obésité avec maladie cardiovasculaire établie, même sans diabète. Des bénéfices rénaux et des effets favorables sur l'insuffisance cardiaque ont également été observés.

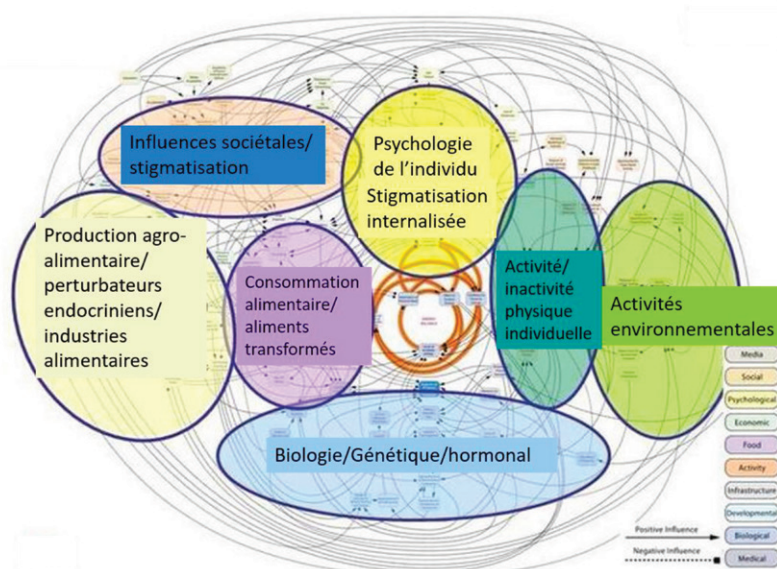
## Ces médicaments ne sont pas des remèdes magiques.

Cependant, ces traitements ne doivent jamais être considérés comme des « médicaments miracles ». Leur efficacité maximale est obtenue lorsqu'ils sont intégrés dans une prise en charge multidisciplinaire structurée comprenant l'éducation thérapeutique, le suivi nu-

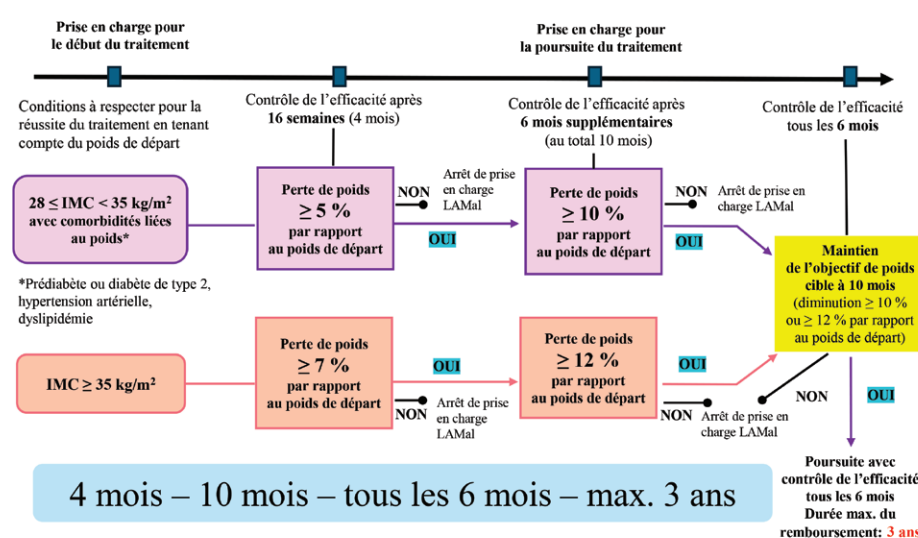
tritionnel, l'activité physique adaptée et progressive, ainsi que la prise en charge des troubles du comportement alimentaire et des difficultés psychologiques associées.

Avant l'instauration du traitement, une évaluation approfondie est indispensable: histoire pondérale, comorbidités, dépistage des troubles du comportement alimentaire, état psychologique, attentes réalistes et motivation du patient. Une phase préparatoire permet notamment d'optimiser l'alimentation, les apports protéiques et les rythmes alimentaires. Le traitement débute toujours à faibles doses, augmentées progressivement afin de limiter les effets secondaires digestifs. Les effets indésirables les plus fréquents sont les nausées, vomissements, reflux gastro-œsophagiens, constipation ou diarrhée. Une fatigue liée à une perte de poids trop rapide ou à des déficits nutritionnels peut également apparaître. Certains patients présentent une diminution importante de la faim et de la soif, nécessitant une vigilance particulière concernant l'hydratation et les apports nutritionnels.

Afin de limiter les effets secondaires, il est recommandé de manger lentement, fractionner les repas, maintenir une hydratation suffisante, assurer des apports protéiques adéquats et pratiquer une activité physique régulière, notamment du renforcement musculaire, afin de préserver la masse maigre. Certaines situations nécessitent une grande prudence ou constituent des contre-indications: antécédents de cancer médullaire thyroïdien, syndrome NEM2, pancréatite aiguë, hernie hiatale sévère, dépression sévère, antécédents d'anorexie mentale ou âge très avancé.



**CAUSES MULTIFACTORIELLES DE L'OBÉSITÉ.** SOURCE: FORESIGHT OBESITY SYSTEM MAP (UK GOVERNMENT OFFICE FOR SCIENCE), ADAPTÉ DE FORSTER ET AL. « L'OBÉSITÉ EST UNE MALADIE CHRONIQUE MULTIFACTORIELLE, RÉSULTANT D'INTERACTIONS COMPLEXES ENTRE FACTEURS BIOLOGIQUES, PSYCHOLOGIQUES, ENVIRONNEMENTAUX, SOCIÉTAUX ET COMPORTEMENTAUX - BIEN AU-DELÀ DE LA SEULE VOLONTÉ INDIVIDUELLE. »



« LE REMBOURSEMENT DU WEGOVY® EN SUISSE EST CONDITIONNÉ À DES OBJECTIFS DE PERTE DE POIDS ÉVALUÉS RÉGULIÈREMENT, SOULIGNANT L'IMPORTANCE D'UN SUIVI STRUCTURÉ ET MULTIDISCIPLINAIRE AU LONG COURS. » SOURCE: Z. PATAKY ET AL. REV MED SUISSE 2025; 21: 522-6

## Ces traitements sont-ils remboursés ?

En Suisse, le remboursement des traitements par agonistes du GLP-1 est strictement encadré. Ils sont pris en charge uniquement chez certains patients présentant une obésité avec ou sans comorbidités associées, et uniquement lorsqu'ils sont prescrits dans le cadre d'une prise en charge spécialisée et multidisciplinaire (Fig. 2). L'obésité étant une maladie chronique, l'arrêt brutal des analogues du GLP-1 s'accompagne fréquemment d'une reprise pondérale importante. Une diminution progressive des doses, associée au maintien de l'activité physique et du suivi nutritionnel, permet de limiter ce risque.

## En résumé ...

L'arrivée des analogues du GLP-1 transforme profondément la prise en charge de l'obésité. Mais soigner l'obésité signifie toujours accompagner une personne dans sa globalité, en tenant compte de son métabolisme, de son histoire de vie, de ses vulnérabilités psychologiques et de son environnement. •



## Prix du meilleur Bachelor de médecine 2025



REMISE DU PRIX EN PRÉSENCE DU DOYEN DE LA FACULTÉ,  
MICHAEL WALCH, ET DE JEAN-PIERRE MONTANI

(PHOTO: © THOMAS DELLEY)

Depuis la création du Bachelor de médecine, MedAlumni mécénise un prix qui récompense la personne étudiante qui, au cours des trois années du Bachelor, a obtenu la meilleure moyenne. Pour la volée Bachelor 2025, la lauréate est **Laura Spormann** qui a obtenu la note de 5.90 sur un maximum de 6.00. Laura a grandi à Zurich dans une famille bilingue français-allemand. Elle brillait déjà au lycée avec la meilleure note de maturité de toute sa volée (5.85 sur 6.0). Très sportive et aimant la nature, elle est l'expression du « Mens sana in corpore sano ». Parallèlement à ses études à Fribourg, elle participe à des compétitions internationales de ski de fond (ses statistiques apparaissent sur le site de la FIS). Après la réussite de son Bachelor, Laura a décidé de faire une année de recherche à la Clinique de haute montagne de Davos avant de poursuivre ses études de Master à Zurich. Toutes nos félicitations!

Zu Beginn meines Bachelorstudiums in Fribourg konnte ich kaum erahnen, wie prägend diese drei Jahre für mich werden würden. Die kleine, persönliche Universität, die mir zunächst fremd und unbekannt erschien, entwickelte sich schon nach wenigen Wochen zu einem vertrauten Ort, an dem man sich gegenseitig mit Namen kannte und sich schnell heimisch fühlte.

Das Studium selbst war anspruchsvoll und fordernd, geprägt von einer Fülle neuer Inhalte, jedoch nie nur trockene Theorie. Bereits früh erhielten wir die Möglichkeit, das theoretisch Erlernte in praktischen Übungen, klinischen Seminaren und ersten Patientenkontakten anzuwenden. Diese direkte Verknüpfung von Theorie und Praxis verlieh der Ausbildung Lebendigkeit und förderte ein tiefes Verständnis für die Medizin.

Besonders wertvoll war dabei die persönliche Atmosphäre an der Universität. Fribourg ist überschaubar, die Wege sind kurz und man begegnet sich mit gegenseitigem Respekt, sowohl unter Studierenden als auch im Austausch mit Dozierenden. In diesem vertrauensvollen Umfeld konnten Unsicherheiten offen angesprochen und Wissen gemeinsam aufgebaut werden. Dieses Klima des

Vertrauens und der gegenseitigen Unterstützung hat mein Studium entscheidend geprägt.

Nachhaltigen Eindruck hinterliessen insbesondere jene Professorinnen und Professoren, die ihre Begeisterung für das Fach mit grosser Freude weitergaben. Ihre Leidenschaft hat mich tief inspiriert.

Ebenso prägend waren die vielen gemeinsamen Momente mit Mitstudierenden, sei es beim Lernen in der Bibliothek, bei Veranstaltungen der Medi-Fachschaft, beim Sport oder bei unzähligen Abenden, an denen wir uns gegenseitig motivierten. Diese zahlreichen Begegnungen haben meinen Studienalltag bereichert und unvergessliche Erinnerungen geschaffen. Freundschaften sind entstanden, die weit über das Studium hinaus Bestand haben.

Rückblickend verbinde ich mein Bachelorstudium in Fribourg mit einer Zeit, in der Wissen, Praxis und Menschlichkeit auf besondere Weise miteinander verschmolzen. Diese Verbindung hat nicht nur meine medizinischen Kenntnisse erweitert, sondern mich auch persönlich wachsen lassen.

So bleiben diese Jahre für mich als einzigartige, prägende und unvergessliche Erfahrung in lebendiger Erinnerung. •

## Vingt ans de sciences biomédicales: un succès non contesté

En 2026, la Faculté des sciences et de médecine fête les 20 ans du Bachelor en sciences biomédicales. Cette aventure avait commencé au début des années 2000 quand on parlait de fermer la médecine à l'Université de Fribourg en face de restrictions budgétaires et que l'on reprochait au Département de médecine de ne délivrer aucun diplôme universitaire puisque nos étudiants de médecine devaient obligatoirement nous quitter après deux ans. L'introduction de la 3<sup>e</sup> année de médecine humaine avec la création d'un Bachelor était encore lointaine et très controversée. Il fallait pour survivre créer un nouveau diplôme universitaire. L'idée est venue tout naturellement car, dans la recherche scientifique biomédicale, il y avait deux mondes qui, de par leur formation, ne se comprenaient guère. D'un côté le cursus biochimique et moléculaire qui ne maîtrisait pas complètement les aspects cliniques et de l'autre côté le curriculum médical souvent éloigné de la recherche de base et de la pensée scientifique critique. L'idée était de rapprocher ces deux mondes et, ce faisant, de combler le fossé afin de parvenir à une collaboration fructueuse entre la recherche fondamentale et la recherche clinique. C'est ainsi qu'en 2006 le Département de

médecine a pu commencer un curriculum innovant, unique en Suisse, avec un concept optimisé face à nos ressources limitées. Pendant les deux premières années, la majorité des cours étaient suivis en commun avec les étudiants de médecine, ce qui permettait aux étudiants de sciences biomédicales de se familiariser avec les concepts médicaux tout en complétant leur formation par des cours spécifiques en mathématiques, biologie et biochimie. La 3<sup>e</sup> année était ensuite un approfondissement des concepts biomédicaux avec un accent sur la recherche en laboratoire. Une collaboration intense avec la Faculté de médecine de Berne a permis de combler certaines lacunes d'enseignement en 3<sup>e</sup> année, puis d'assurer dès 2009 la poursuite possible de nos étudiants par un Master de sciences biomédicales à l'Université de Berne.

Le cursus de sciences biomédicales à Fribourg a connu dès le début un grand succès et répond à une véritable demande de formation. En 2006, et sans faire une grande publicité, nous attendions une vingtaine d'étudiants, mais finalement ce sont 69 étudiants qui ont été admis et ce nombre n'a fait qu'augmenter les années suivantes pour se stabiliser autour de 120 étudiants en 1<sup>re</sup> année. Certains pass-

ent ensuite en médecine après la réussite du test d'admission en médecine, ce qui leur donne un plus dans la compréhension scientifique. Le programme fribourgeois jouit d'une grande renommée puisque ceux qui poursuivent leurs études après le Bachelor trouvent ensuite facilement des places de Master non seulement à Ber-

ne, mais aussi dans diverses universités suisses et à l'étranger.

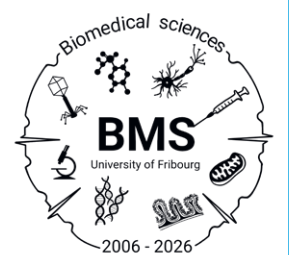
Venez célébrer avec nous, le **mardi 13 octobre 2026**, à l'auditoire Joseph Deiss avec une après-midi de conférences historiques et scientifiques ainsi que des exposés d'anciens étudiants. •

Tuesday, October 13<sup>th</sup>, 2026 – Auditorium Joseph Deiss

|       |                           |                                                                                                             |
|-------|---------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 15:00 | <b>Welcome</b>            | Prof. Zhihong Yang                                                                                          |
| 15:05 | <b>Historical facts</b>   | Prof. J-P. Montani                                                                                          |
| 15:15 | <b>A successful story</b> | Dr. Patrizia Wannier                                                                                        |
| 15:20 | <b>Keynote Lecture</b>    | <b>Prof. Thomas F. Lüscher, London/Zürich</b><br><b>The past, present, and future of Biomedical Science</b> |

### Lectures from Alumni

|       |                                                                                                                                                            |                                 |
|-------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------|
| 16:20 | Pipettes, Pivots, and Possibilities: Thriving in a Changing World<br><b>Marcel Hofstetter</b> , PhD, Innosuisse                                            |                                 |
| 16:40 | From Fribourg to the clinic – translating academic science into patient impact<br><b>Stefanie Flückiger-Mangual</b> , PhD, CEO Tolremo                     |                                 |
| 17:00 | Embedding Ethics for Responsible Biomedical Innovation: My Journey from Biomedicine to Bioethics<br><b>Bettina Zimmerman</b> , PhD, UNI Basel & TU München |                                 |
| 17:20 | From BMS to BCG: A Journey Through Research, Innovation, and Healthcare Strategy<br><b>Aleksandra Ivanovic</b> , PhD, Biomedical Engineer, BCG             |                                 |
| 17:40 | <b>Master BMS Bern</b>                                                                                                                                     | Prof. C. Soeller, Prof. S. Rohr |
| 17:50 | <b>Fachschaft BMS Fribourg, Alumni Bern</b>                                                                                                                |                                 |
| 18:00 | <b>Concluding remarks</b>                                                                                                                                  | Prof. Zhihong Yang              |
| 18:15 | <b>Celebration – Aperitif</b>                                                                                                                              |                                 |





## Prix MedAlumni d'excellence en médecine de famille



REMISE DU PRIX MEDALUMNI PAR JEAN-PIERRE MONTANI ET PIERRE-YVES RODONDI EN PRÉSENCE DE LA VICE-DOYENNE ANNE VON PHILIPSBORN

(PHOTO: © THOMAS DELLEY)

En ce samedi 7 février 2026, dans une salle du Cinéma Arena en attendant la rénovation de l'Aula Magna, la cérémonie de remise des diplômes fédéraux de médecine humaine a été l'occasion pour MedAlumni de remettre le Prix d'excellence en médecine de famille. Bien qu'ouvrant toutes les portes des spécialités médicales, le Master de Fribourg a une forte coloration de médecine de famille. MedAlumni se devait ainsi d'attribuer un prix qui récompense une personne lauréate qui s'est particulièrement engagée dans la médecine de famille au cours de ses années de Master. En cette troisième année de prix, un petit jury composé d'enseignants du Master et présidé par le Pr Pierre-Yves Rodondi a choisi **Arnaud Morel**. Toutes nos félicitations! Vous retrouverez ci-dessous la Laudatio de Pierre-Yves Rodondi. Nous avons aussi demandé à Arnaud de nous livrer ses réflexions sur le Master de Fribourg.

### Laudatio prononcée par Pierre-Yves Rodondi

Pour Arnaud Morel, la médecine de famille suscite un intérêt marqué. Je le cite: « Mes différents stages en médecine interne, tant en cabinet qu'à l'hôpital, ont renforcé mon intérêt pour cette spécialité, en particulier pour la médecine générale en cabinet. Celle-ci, si variée, complète et proche des patients, me ressemble. C'est d'ailleurs la seule spécialité dans laquelle je n'ai aucune peine à me projeter pour une carrière entière. » Ses évaluations de stage en cabi-

net médical relèvent un étudiant engagé, disponible et très apprécié des patients. Ses compétences sont évaluées au-delà des attentes. Il a également participé à des gardes, des visites à domicile et en EMS lors de ses stages en médecine de famille, lui permettant de découvrir la diversité de l'exercice de médecin de famille. Je cite Arnaud Morel encore une fois: « Avec le médecin de famille chez qui j'ai effectué mes stages à Bulle, j'ai eu la chance, de découvrir une médecine de famille moderne, complexe et centrée sur le patient, loin de l'image que l'on

peut parfois s'en faire. » Durant sa dernière année de master, il a effectué des stages dans plusieurs lieux de formation fribourgeois comme l'HFR de Riaz ou de Fribourg, que ce soit en permanence, en médecine interne générale, en chirurgie ou en anesthésiologie. Il a également effectué des stages à l'hôpital de l'île à Berne et au CHUV. Tout ceci montre une grande curiosité pour sa future formation postgraduée. Et last but not least, en 2023, il a même fait une interview à la RTS sur l'importance la relève en médecine de famille. Son intérêt marqué pour la médecine de famille, ainsi que son analyse fine des rôles du médecin de famille, font que c'est un plaisir pour nous de décerner ce prix à Arnaud Morel.

### Réflexions d'Arnaud Morel sur la médecine de famille: au cœur du cursus fribourgeois

Si Fribourg vibre aujourd'hui au rythme de l'incroyable ferveur populaire suscitée par les exploits de son équipe de hockey dont le récent sacre national a embrasé toute la ville, son Université peut elle aussi se targuer d'une excellence reconnue: son Master en médecine humaine figure, année après année, parmi les meilleurs de Suisse. Dans le cadre de cet article, je souhaite relever deux aspects essentiels qui constituent la force de ce cursus.

Tout d'abord, cette formation accorde une place essentielle à la réflexivité. Souvent perçue, en médecine ou dans d'autres domaines, comme un simple exercice formel de retour sur expérience, parfois artificiel et peu formateur, cette compétence occupe pourtant une place profondément intégrée et pensée au sein du Master fribourgeois. Dès les premiers jours de la formation, nous sommes initiés aux fondements théoriques de cette pratique, qui accompagne ensuite l'ensemble du parcours, notamment lors des différentes immersions cliniques.

Cette approche instaure une véritable culture du feedback, réfléchi et constructive, au service de l'apprentissage et de la progression tout au long des études, mais aussi durant la formation postgraduée et la pratique professionnelle future. J'ai d'ailleurs constaté qu'en tant que médecin assistant, je revenais spontanément, presque à la fin de chaque journée, sur les décisions prises ou les situations complexes rencontrées. Cette démarche réflexive, menée avec bienveillance, m'amène à analyser les différents éléments et déterminants en jeu afin d'en tirer des pistes d'amélioration. Une approche que je n'aurais probablement pas développée – ou alors de manière plus limitée, moins constructive et davantage marquée par le négativisme – sans cette formation.

À mes yeux, cette compétence est devenue essentielle dans le système de santé actuel, confronté à de nombreux défis, souvent davantage administratifs et économiques que médicaux. Pratiquée régulièrement, elle favorise un rapport plus serein à cet environnement complexe et en constante évolution. Son importance apparaît d'autant plus marquée dans un contexte où la relève médicale peine à être suffisante, en contribuant sans doute à prévenir l'épuisement professionnel et certaines fins de carrière prématurées.

Le second aspect que j'aimerais souligner est la place centrale dédiée à la médecine de famille dans le cursus fribourgeois. Au début de mes études, je n'aurais probablement pas parié sur une formation postgraduée orientée vers la médecine générale. C'était sans compter sur la structuration du cursus, qui propose des expositions cliniques régulières en cabinet ainsi qu'un enseignement théorique en partie dispensé par des médecins généralistes installés, et non uniquement par des spécialistes hospitaliers. •

## Demandez au spécialiste! Puis venez à la Fondue

La tradition d'une **conférence de formation médicale** «Demandez au spécialiste!» sur le campus de Pérolles, suivie d'une fondue conviviale à la cafétéria de l'Ecole d'ingénieurs (dès 18h30) a débuté en 2025. Après les conférences du Dr Etienne Delacrétaz sur les derniers traitements électrophysiologiques de la fibrillation auriculaire en février 2025, puis de la Dre Dominique Durrer, sur les nouveautés thérapeutiques dans le traitement de l'obésité (résumé dans la présente Gazette), nous nous retrouverons le **jeudi 25 février 2027** pour entendre le Pr **Olivier Bonny**, médecin-chef du Service de Néphrologie à l'HFR, nous parler de la «*Maladie rénale chronique: une épidémie qui se soigne*» (dès 17h30). La conférence est gratuite. L'inscription pour la **Fondue** (moitié-moitié, pain, patates, buffet de thé à volonté et 250 ml de vin par personne au prix de CHF 35.-) se fait sur notre site Internet. •





# Remise des Prix Luc Ferla 2026 par le Fonds Scientifique Cardiovasculaire



REMISE DU PRIX LUC FERLA – MASTER À CÉLIA VIEH PAR LE DR ADRIEN NICOLE, PRÉSIDENT DU FSC, EN PRÉSENCE DU DOYEN MICHAEL WALCH.

Le Fonds Scientifique Cardiovasculaire (FSC) est une fondation de droit suisse, créée en 1999 à Fribourg, dont la mission est de soutenir la recherche et les travaux scientifiques dans le domaine des maladies cardiovasculaires. Organisme de bienfaisance à but non lucratif, le FSC œuvre en faveur de l'innovation scientifique, de l'enseignement médical et de l'amélioration des pratiques cliniques, au bénéfice de la communauté scientifique, des soignants et des patients.

## Les Prix Luc Ferla

Les Prix Luc Ferla sont décernés annuellement par le FSC en collaboration avec la Faculté des sciences et de médecine de l'Université de Fribourg. Ils visent à récompenser l'excellence scientifique et à encourager la relève académique dans le domaine de la cardiologie clinique et de la médecine cardiovasculaire. Deux distinctions sont attribuées chaque année: (1) le Prix Luc Ferla – Master, rendu possible grâce au soutien de Monsieur Droux; (2) le Prix Luc Ferla – Doctorat (MD/PhD), financé par le legs de Monsieur Luc Ferla.

Les prix récompensent des travaux se distinguant par leur qualité scientifique, leur rigueur méthodologique, leur originalité, leur pertinence clinique et leur impact potentiel dans le domaine cardiovasculaire. Les candidatures sont évaluées par un jury composé des membres du Conseil du FSC et de membres externes, selon un règlement formellement établi. Le Jury est composé de 6 membres: Me Bruno de Weck, Dr Adrien Nicole, Prof. Jean-Christophe Stauffer, Prof. Stéphane Cook, Prof. Mario Togni, et PD Dr Serban Puricel.

## Processus de sélection des Prix Luc Ferla 2026

### 1. Prix du meilleur travail de Master en cardiologie clinique

Pour l'édition 2026, les intitulés de 35 travaux de Master ont été soumis au comité de sélection. Après délibération, le Prix Luc Ferla du travail de Master a été attribué à **Célia Vieh** pour son travail: « *Trends of overweight-related cardiovascular mortality in Switzerland between 1995 and 2021* ». Cette étude examine l'évolution de la mortalité cardiovasculaire liée au surpoids en Suisse entre 1995 et 2021. Malgré une baisse globale de la mortalité cardiovasculaire, la prévalence du surpoids et de l'obésité a augmenté. Les taux de mortalité cardiovasculaire standardi-

sés sur l'âge ont diminué globalement sur la période étudiée. La mortalité cardiovasculaire liée au surpoids a augmenté jusqu'en 2005 puis diminué ensuite. Une stagnation récente de la mortalité non liée au surpoids suggère l'influence d'autres facteurs de risque. Ce travail de master se distingue par une approche rigoureuse fondée sur l'analyse de l'ensemble des données nationales de mortalité sur plus de vingt-cinq ans, avec l'utilisation innovante des causes multiples de décès.

Cette recherche fait pleinement sens en Suisse en 2026, dans un contexte de vieillissement de la population, d'augmentation des maladies chroniques métaboliques et de pression croissante sur les systèmes de santé. Les politiques de prévention cardiovasculaire doivent désormais intégrer davantage les interactions entre obésité, diabète, hypertension et insuffisance rénale, que ce travail met clairement en lumière. Cette recherche revêt également une signification particulière pour Fribourg. Canton à la fois urbain et rural, Fribourg reflète la diversité démographique, sociale et culturelle de la Suisse. Il constitue un terrain idéal pour la recherche translationnelle en santé publique, reliant données populationnelles, médecine clinique et prévention. Le Population Health Laboratory de l'Université de Fribourg confirme par ce travail son rôle croissant dans l'analyse des grands déterminants de santé en Suisse romande.

En récompensant ce mémoire, le comité scientifique a souhaité saluer non seulement l'excellence académique de l'étudiante, mais aussi une recherche utile, actuelle et porteuse d'impact concret pour la prévention cardiovasculaire de demain.

### 2. Prix du meilleur travail de doctorat (MD/PhD) en cardiologie clinique

Cette année, 28 travaux de Doctorat (MD/PhD) ont été soumis au comité. Après délibération, le Prix Luc Ferla 2026 – Doctorat va au candidat **Corentin Volet** pour son

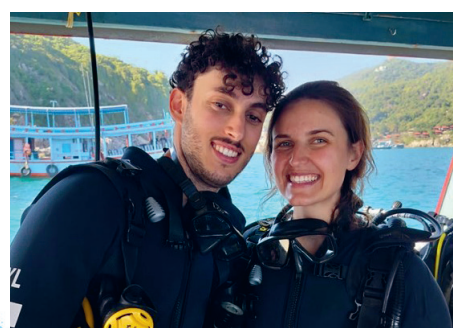


travail « *Proximal optimization technique and percutaneous coronary intervention for left main disease: POTENTIAL-LM* ».

Cette étude s'intéresse à une technique utilisée lors de la pose de stents dans une artère cardiaque majeure, le tronc commun gauche, dont l'obstruction peut entraîner des conséquences graves. Un bon positionnement du stent est essentiel: s'il n'adhère pas correctement à la paroi du vaisseau, le risque de complications augmente. Les chercheurs ont comparé les résultats chez 162 patients, selon que cette technique d'optimisation du stent ait été utilisée ou non. Ils ont suivi

exigeante, moderne et directement utile à l'amélioration de la prise en charge des patients atteints de maladie coronarienne complexe. •

Pr Stéphane Cook, membre du Conseil du FSC et membre du Jury



LE DR VOLET N'AYANT MALHEUREUSEMENT PAS PU ÊTRE PRÉSENT EN PERSONNE LORS DE LA CÉRÉMONIE, IL NOUS A TRANSMIS UNE PHOTO PRISE LE JOUR MÊME.

les patients pendant un peu plus de deux ans en observant des événements cardiovasculaires majeurs liés à la zone traitée. Les analyses statistiques montrent que cette technique est le facteur le plus fortement associé à de meilleurs résultats à long terme. L'étude plaide ainsi en faveur de son utilisation systématique lors de ce type d'intervention cardiaque.

Le comité scientifique a retenu ce travail en raison de son excellente qualité scientifique, de sa forte pertinence clinique et de son impact potentiel immédiat sur la pratique cardiologique interventionnelle. Ce travail aborde une problématique hautement spécialisée mais essentielle: l'optimisation du traitement percutané du tronc commun gauche, l'une des localisations coronariennes les plus critiques en cardiologie, dont l'atteinte engage directement le pronostic vital.

Le comité a particulièrement apprécié qu'il s'agisse d'une recherche directement applicable au lit du patient. Dans un domaine où les progrès passent souvent par des raffinements techniques précis plutôt que par de nouveaux dispositifs, cette étude montre qu'une meilleure standardisation des gestes peut se traduire par un bénéfice pronostique concret. Elle illustre parfaitement la valeur d'une recherche clinique pragmatique, capable d'influencer rapidement les recommandations et les habitudes opératoires. En distinguant ce travail, le comité scientifique a souhaité saluer la qualité du parcours du candidat Corentin Volet, ainsi qu'une recherche



## Contribuez au Fonds de soutien

Dans le cadre de MedAlumni, nous gérons la **Fondation pour le soutien des études de médecine à l'Université de Fribourg**. Cette Fondation participe activement au soutien des études de médecine à Fribourg. Après avoir aidé à la création du « Bachelor » en 2009 et du « Master » en 2019, elle soutient financièrement les conférences organisées par les étudiant-e-s de médecine, les prix d'excellence pour des étudiant-e-s particulièrement méritants, et nombreuses autres activités qui augmentent la visibilité des études de médecine de Fribourg.

Ce Fonds est à la Banque Cantonale de Fribourg; il est reconnu d'utilité publique et les montants versés peuvent être déduits de la déclaration fiscale.

IBAN  
CH86 0076 8250 1223 8560 0



## Merci de votre soutien



# Le Coin des Anciens

Suivez l'interview du professeur **Nicolas von der Weid**, ancien chef de l'oncohématologie aux Universités des deux Bâle (UKBB), à la retraite depuis l'été 2025. Il reste très actif en assurant aujourd'hui la présidence de la Société Suisse de Pédiatrie ainsi que la Fondation Cancer des enfants – Suisse. Suivez son parcours de vie, les éléments fortuits qui déterminent parfois les choix de carrière. Suivez ses recommandations pour la future génération.

## Bonjour Nicolas. Peux-tu nous rappeler les origines de ta carrière et leurs liens avec Fribourg ?

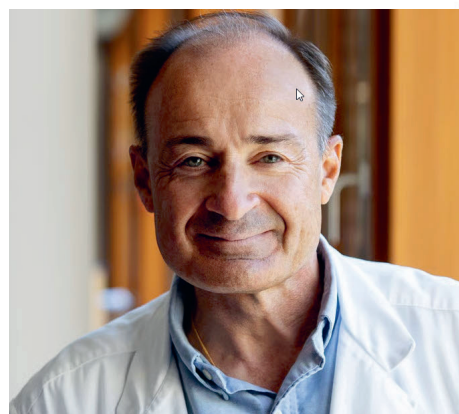
Tout a commencé il y a bien longtemps au fond de Pérolles, à l'école St-Charles, avec Mesdames Ch. Jaunin, H. et J. Guggenheim. Cinq années d'école primaire pour apprendre l'exigence, la valeur de l'étude et du travail, le respect de ses enseignants et de ses camarades. Puis les 7 ans au Collège St-Michel sur la colline du Belzé avec des professeurs remarquables et le choix de la voie scientifique par passion de la biologie. Suivirent dès 1978 les 2 années à la Faculté des Sciences de l'Université de Fribourg avec, là aussi, des Maîtres admirables autant dans les branches « dures » de la première année que dans celles plus cliniques de la deuxième. L'occasion aussi de nouer des liens d'amitié indélébiles avec les Fribourgeois de ma volée, Thierry Carrel, Daniel Betticher, Gérard Waeber, pour n'en citer que les plus célèbres !

## Ta famille est une très ancienne famille fribourgeoise, exact ?

Oui, en effet ! Les racines connues remontent au 13<sup>e</sup> siècle avec un certain Jean Du Pasquier, du nom de ce petit village grüérien. Lors de l'invasion bernoise du canton de Vaud, certaines familles patriciennes, dont la mienne, ont germanisé leur nom : la version allemande de Du Pasquier, von der Weid, est restée depuis lors. Mon père a été un ingénieur visionnaire avec son bureau à Fribourg : il a construit de nombreux ouvrages d'art dans la région et au-delà, comme le tunnel des Vignes sur l'autoroute A1 à Morat, la station d'épuration des eaux de la ville de Fribourg, dirigé les travaux du viaduc de la Gruyère et celui de Chillon et même bâti un immense pont sur le fleuve qui traverse Bangkok en Thaïlande ! Il a été un immense exemple pour moi, en termes d'investissement personnel au bénéfice de la collectivité, de gestion sociale de ses collaborateurs, tout cela avec une très grande modestie.

## Et la suite en ce qui te concerne ?

La poursuite et la fin des études de médecine à Lausanne, de très bons souvenirs des examens mais aussi la difficulté du choix de la spécialité. Ni les cours théo-



riques ni les stages cliniques en pédiatrie ne m'avaient plu, tout au contraire ! Ce n'est que grâce au dernier stage de 3 mois pour remplacer un médecin-assistant du Dr. François Renevey à l'HFR (à l'époque encore hôpital cantonal) que le virus de la médecine de l'enfant et de l'adolescent m'a pris et jamais plus lâché. Ce patron, pédiatre et homme remarquable, m'a dirigé, soutenu et encouragé tout au long de cet été 1983 et même promis un poste d'assistant au terme de mes études. Je lui dois une grande partie de ce que je suis devenu par la suite.

L'hématologie m'avait toujours beaucoup attiré pendant les études ; il était donc naturel que je souhaite écrire ma thèse dans ce domaine. Et là, une autre histoire à peine croyable qui a finalisé le choix de ma sous-spécialité. Une rencontre avec le « pont » de l'hématologie à l'époque au CHUV, le Professeur Fedor Bachmann ; il me reçoit très gentiment dans son bureau, m'explique qu'une thèse dans son labo durerait au moins 3 ans, mais que vu mon orientation principale (la pédiatrie), il me proposait de contacter son ami hématologue pédiatre à l'Inselspital de Berne, le Professeur Hans Peter Wagner. « Il a toujours de bons sujets pour des thèses de doctorat » me glisse-t-il. Ni une ni deux, il décroche son téléphone, parle en suisse-allemand avec l'ami bernois et m'organise une rencontre qui me permettra l'année suivante d'écrire ma thèse sur les leucémies de l'enfant dans notre pays.

Suivent les années d'assistant, puis chef-de-clinique entre Fribourg, Lausanne et Berne, d'abord en pédiatrie générale puis dans ma sous-spécialité. Une activité clinique intense, une charge de

travail inimaginable aujourd'hui, combinée à un travail de recherche dans le domaine des survivants du cancer pédiatrique qui fera la base de mon habilitation à l'Université de Berne puis de Lausanne. Enfin, la nomination comme co-chef de l'hémo-oncologie pédiatrique au CHUV et le retour en terre vaudoise pour une dizaine d'années.

## Et comment en es-tu arrivé à cette position professorale à l'Université de Bâle ?

Le poste avait été mis au concours pour reprendre cette position vacante après le départ inopiné de mon prédécesseur, un professeur allemand retourné dans son pays. Je reçois un appel de mon ami Urs Frey qui dirigeait alors l'UKBB et que j'avais connu comme jeune chef-de-clinique à Berne. Il me rend attentif à la publication prochaine du poste et m'assure de son vif intérêt pour une candidature de ma part. Là aussi, décision rapide de ma part, participation au processus de candidature, interviews, talk devant la Commission d'engagement, « assessment » psychologique et finalement la bonne nouvelle : tu es primo loco, tu viens ? C'était fait !

Treize ans à la tête d'une Division essentielle d'un hôpital universitaire de pédiatrie : une grosse responsabilité mais aussi énormément de plaisir. Le bonheur de guérir une vaste majorité d'enfants et d'adolescents atteints de maladies fondamentalement léthales ; mais aussi l'accompagnement palliatif, avec le soutien d'une équipe dédiée, de ceux et celles que nous n'avons pas pu sauver. La reconnaissance infinie des parents et des familles, le travail interdisciplinaire avec l'équipe soignante, la psychologue, les assistantes-sociales, les clowns de la Fondation Théodora. Une activité clinique captivante, parfois usante, mais toujours extrêmement satisfaisante. La poursuite de mon activité de recherche focalisée sur les effets tardifs de nos traitements, il est vrai encore trop souvent trop intenses et mal ciblés. La recherche pour réduire ces toxicités à long-terme, préserver la fertilité, réduire les effets sur le cœur, les poumons et les reins. Améliorer la qualité de vie par l'activité physique adaptée, des programmes de réhabilitation améliorant les performances du système cardio-vasculaire.

## Quels sont tes meilleurs souvenirs, tes plus beaux succès ?

Je suis particulièrement fier d'avoir pu recruter d'excellents collaborateurs et de merveilleuses collaboratrices. Trois de mes adjointes et cheffes-de-clinique ont obtenu leur habilitation et sont maintenant parfaitement lancées dans leurs

carrières académiques, ce qui me rend très heureux, sans dissimuler une certaine fierté. La qualité de notre médecine n'en sera que meilleure dans le futur, au profit des patients à venir.

## Des déceptions, des regrets ?

N'avoir pas pu guérir tous les patients qui nous ont été confiés, bien sûr. Mais l'espoir qu'avec l'arrivée des nouveaux traitements, bien plus ciblés, basés sur les molécules intelligentes (smart drugs), l'immunothérapie et les thérapies cellulaires, les chances de guérir la fraction restante et d'arriver à 100% de guérison sont bien réelles.

Un autre regret est l'impact toujours plus important des aspects administratifs et économiques dans notre profession avec la désagréable impression que le médical passe de plus en plus souvent derrière l'administratif et le financier. Je souhaite fermement que nos jeunes collègues puissent retourner cette équation dans le bon sens.

## Avec ton expérience mais aussi avec ton actuelle position de Président de la Société Suisse de Pédiatrie, aurais-tu des recommandations pour la jeune génération ?

Si je comprends le souhait de nos jeunes confrères et consœurs pour un meilleur équilibre entre vie professionnelle et privée, j'aimerais leur rappeler qu'ils et elles ont choisi un métier particulier, où le professionnel est « au service » d'un client particulier nommé patient, une personne en souffrance. Un engagement personnel au-dessus de la moyenne est nécessaire, que ce soit à l'hôpital ou en cabinet. Bien organisé et compris par tous les intervenants, le temps partiel et le partage des responsabilités peuvent fonctionner à merveille, mais tous doivent assumer leur part de cette responsabilité et s'engager à 100 % même si l'on ne travaille qu'à 50 %. Il est vital que la formation post-graduée des pédiatres se passe non seulement à l'hôpital mais aussi en cabinet, de sorte que les jeunes collègues puissent apprécier toutes les difficultés mais aussi tous les bénéfices de l'activité en pratique privée qui se fera de toute façon de plus en plus en cabinet de groupe. PédiatrieSuisse s'engagera dans ce sens pour favoriser l'installation des jeunes, en particulier dans les régions rurales et une pratique privée qui leur assure un revenu à la hauteur de leur engagement et de leurs efforts au service d'une portion particulièrement fragile de notre population. •

Propos recueillis par Jean-Pierre Montani

## Compte-rendu du Symposium MedAlumni du 12 novembre 2025

« L'Intelligence Artificielle rendra les gens intelligents plus intelligents et les crétins encore plus crétins ».

Cette phrase prononcée par le Pr **Christian Lovis**, médecin-chef du service des sciences de l'information médicale, aux Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG), résume admirablement sa présentation. Il nous a cité tous les pièges de l'IA, la

tendance à la paresse intellectuelle et la perte possible de l'esprit critique. Il a souligné l'importance de poser les bonnes questions pour obtenir des réponses utiles au diagnostic et au traitement des maladies.

Prof. **Annelies Zinkernagel**, Direktorin der Klinik für Infektionskrankheiten am Universitätsspital Zürich (USZ), hat über Staphylokokken im Wirt gesprochen:

Wie kann ein so banaler Keim wie *Staphylococcus aureus*, der unsere Haut und die Nase kolonisiert, so schreckliche und verschiedene klinische Bilder hervorrufen, wie Furunkel, Abszesse, Endokarditiden und Sepsis; Osteomyelitiden und Fremdkörper-Infektionen aber auch toxischen Durchfall und toxischen Schock (Tampons); wie wird er Antibiotika resistent? Es geht um Aggression des Keimes und Verteidigung des Opfers.

Le symposium s'est conclu avec une jeune médecin, **Jessica Kehala Studer**, ancienne étudiante de médecine de Fribourg. Elle nous a raconté dans une confé-

rence captivante alternant le français, l'allemand et même le suisse-allemand son expérience d'un séjour d'une année en Antarctique dans la station de recherche franco-italienne Concordia, dans la nuit polaire, à plus de 3'200 m d'altitude et par des températures externes pouvant descendre jusqu'à -90°C. En tant que médecin de recherche, elle y a étudié les réponses physiologiques et les facteurs de stress dans des conditions analogues à celles des missions de longue durée vers la Lune ou Mars. Vous retrouverez d'ailleurs son article dans notre précédente Gazette (No 27). •





Alicia Reuse



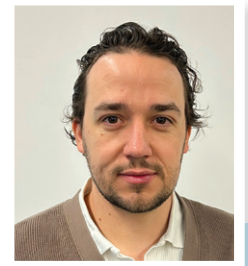
Alizée Lorenz



Anna Wollkopf



Asia Bolzani



Benoît Gremaud



Ezzeddine Gouider



Emilie Mahler



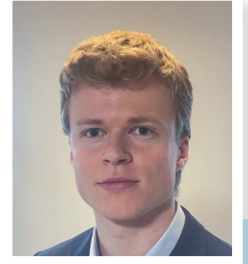
Edouard Maillard



Amélie Udry



Diego Mondragon



Aleksí Draulans



Gaëtan Goumaz



Harrison Wildhaber



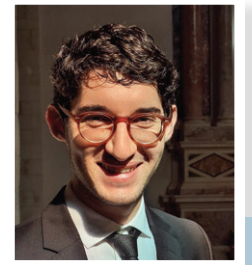
Inès Bucher



Jana Willi



Pierre Roux



Julian Harbarth



Laura Eggertswyler



# Volée Master 2026



Laura Mudry



Lea Bétrisey



Eléonore Passeraub



Liliane Gitz



Thierry Witzig



Zoé Kuster



Mathilde Guerry



Mathilde Brugger



Manon Scyboz



Velat Ozturk



Marie.Giauque



Rayane Mohand Saidi



Stephan Kahlert



Jason Carrel